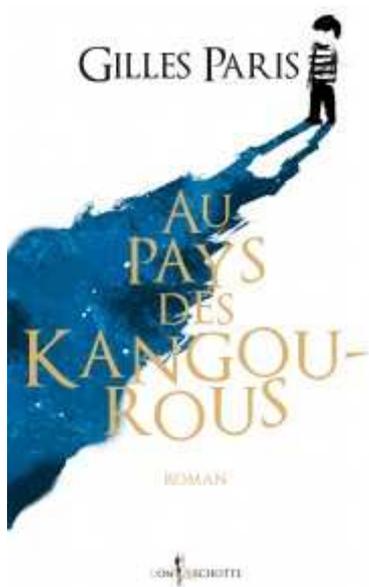


14/06/12

Au pays des kangourous * Gilles Paris



Quatrième de couverture

« Ce matin, j'ai trouvé papa dans le lave-vaisselle. En entrant dans la cuisine, j'ai vu le panier en plastique sur le sol, avec le reste de la vaisselle d'hier soir. J'ai ouvert le lave-vaisselle, papa était dedans. Il m'a regardé comme le chien de la voisine du dessous quand il fait pipi dans les escaliers. Il était tout coincé de partout. Et je ne sais pas comment il a pu rentrer dedans : il est grand, mon papa. »

Simon, neuf ans, vit avec son père Paul et sa mère Carole dans un vaste appartement parisien au Trocadéro. Mais le couple n'en est plus un depuis longtemps. Paul est écrivain, il écrit pour les autres. Carole, femme d'affaires accomplie, passe sa vie en Australie, loin d'un mari qu'elle n'admire plus et d'un enfant qu'elle ne sait pas aimer. Le jour où Paul est interné pour dépression, l'enfant sans mère est recueilli par Lola, grand-mère fantasque, adepte des séances de spiritisme avec ses amies « les sorcières », et prête à tout pour le protéger.

Dans les couloirs trop blancs des hôpitaux, il rencontre aussi l'évanescence Lily, enfant autiste aux yeux violets qui semble bien résolue à lui offrir son aide. Porté par l'amour de Lily, perdu dans un univers dont le sens lui résiste, Simon va tâcher, au travers des songes qu'il s'invente en fermant les yeux, de mettre des mots sur la maladie de son père, jusqu'à toucher du doigt une vérité indicible.

L'avis du Libr'Air

Voilà un thème plutôt difficile à aborder et qui gêne souvent : la dépression. Comment en arrive-t-on à ce point ? Comment s'en sortir ?

C'est à travers le regard de Simon, jeune garçon très imaginaire et rêveur, que l'on suit la dure épreuve subie par son papa, Paul. Pour ajouter au malaise, on ressent très vite l'absence de Carole, la maman, partie en Australie pour le travail (... au pays des kangourous). J'ai beaucoup aimé la façon dont est abordé ce sujet, même si au début du roman je me demandais où l'on en viendrait au fil des pages. Finalement, la joie et la fraîcheur de Lola donne du piquant à l'histoire, les apparitions de Lily permettent à Simon de comprendre ce que les grands essaient de lui cacher, et les rencontres avec son papa sont source d'une belle émotion.

Un sujet dur et pas évident qui est ici mis en valeur, bien expliqué et bien pensé. Ce roman peut aussi bien être lu par les plus jeunes comme Simon, que par des adultes. Chacun s'y retrouvera et voyagera aux travers des pensées du petit garçon. Une jolie découverte, et une écriture très soignée, très tendre. J'ai aimé l'aisance avec laquelle l'auteur s'est glissé dans la peau d'un garçon de 9 ans. Je pense continuer à découvrir l'auteur, en m'intéressant à ses précédents romans : *Autobiographie d'une courgette* et *Papa et maman sont morts*.

Merci aux éditions Don Quichotte et à Mme Eliane Couton pour cette découverte !